

PRÉFACE

SUR LE PROPHÈTE JONAS

Jonas, fils d'Amathi, est, selon toute apparence, le même dont il est fait mention 4. *Rois*, 14, 25, de Gelh-Opher, dans la tribu de Zabulon, un habitant du royaume d'Israël, mais, comme cela s'entend de soi-même d'un prophète, un de ceux qui demeureraient attachés au culte du vrai Dieu, tel qu'il se pratiquait à Jérusalem (2, 5. 8). Il prédit que les anciennes limites du royaume d'Israël, depuis Emath jusqu'à la mer Morte, seraient rétablis : ce qui arriva en effet sous Jéroboam II (4. *Rois*, 14, 25). Il semble donc que Jonas ait vécu avant Jéroboam (823 ans avant J.-C.). Dans le petit livre que nous avons de lui, il raconte l'histoire de sa mission à Ninive, pour prêcher la pénitence aux habitants de cette ville voluptueuse. Quoiqu'elle ne contienne aucune prophétie proprement dite, l'histoire du Prophète lui-même ne laisse pas d'avoir un sens prophétique ; en effet, dit saint Jérôme, Jonas, la colombe vagabonde (*Voy.* 1, 1), fut par son naufrage le type prophétique de la mort de Jésus-Christ ; par sa prédication aux Ninivites et leur conversion, il fit connaître le salut qui devait être annoncé aux Gentils ; de même qu'il figura, par son séjour de trois jours dans le ventre du poisson, la résurrection de Jésus-Christ le troisième jour.—L'incrédulité des temps modernes a pris dans le livre de Jonas tantôt ce qu'il a de merveilleux, tantôt la conduite du Prophète pendant sa mission et lorsqu'il la reçut, tantôt les lacunes du récit, pour prétexte de nier la vérité de l'histoire qu'il contient, et de n'y voir qu'une parabole, au moyen de laquelle l'auteur aurait cherché à inculquer telle ou telle vérité, par exemple, que Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais encore le Dieu des nations. Mais

la vérité de l'histoire de Jonas est confirmée par le livre de Tobie 14, 6. et surtout par Jésus-Christ lui-même, qui reconnaît la conversion des Ninivites à la prédication de Jonas comme une histoire réelle (*Matth. 12, 39-41*). Les Juifs et les chrétiens ont de tout temps mis ce petit livre au rang des écrits divins, et l'antiquité tout entière a considéré Jonas comme en étant l'auteur. Pour ce qui est des autres circonstances de la vie du Prophète, on ne sait rien de certain.

LE PROPHÈTE JONAS

CHAPITRE PREMIER.

Vocation du prophète Jonas, sa désobéissance et sa punition.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini, et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis : et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.

1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas¹, fils d'Amathi, et lui dit :

2. Allez tout présentement en la grande ville de Ninive², et y prêchez³, parce que la voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moi⁴.

3. Jonas donc se mit en chemin; mais il résolut d'aller à Tharsis⁵, pour fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit à Joppé⁶, et ayant trouvé un vaisseau qui faisait voile pour Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller à Tharsis, et fuir de devant la face du Seigneur.

γ. 1. —¹ Dans l'hébreu : Iona, c'est-à-dire colombe (*Voy. l'Introd.*).

γ. 2. —² Ninive, sur les bords du Tigre, était la capitale du vaste royaume d'Assyrie (*Comp. 3, 3*). Elle fut bâtie par Nemrod (1. *Moy. 10, 10, 11*), et agrandie par Ninus. Il est parlé de sa destruction dans *Nahum, 3. Sophonie, 2, 13. Tobie, 14, 6.*

—^{*} Un voyageur français a depuis peu découvert les ruines de Ninive, qui sont encore considérables. On les a relevées au crayon avec les inscriptions et les figures de toute espèce qui y sont gravées. On a transporté au Musée de Paris les échantillons les plus intéressants.

³ C'est pour la confusion et la condamnation des Israélites que Jonas est envoyé auprès des Gentils; car les Gentils font pénitence, et les Israélites s'endurcissent dans leur malice (Jérôme).

⁴ car les péchés des Ninivites se sont multipliés au point, et ils les commettent avec tant d'impudence et de licence, que je ne puis plus fermer les yeux là-dessus (Jérôme, August.).

γ. 3. —⁵ à Tartessus en Espagne. Jonas nous fait connaître lui-même (chap. 4, 2) pourquoi il prit la fuite. Il craignait que Dieu ne fit miséricorde aux Gentils, et ne rejetât Israël; deux choses que d'après 5. *Moy. 32, 21.* on regardait comme corrélatives et inséparables. Il dirigea sa fuite vers un pays si éloigné, parce qu'il était persuadé que Dieu, à une aussi grande distance, ne renouvellerait pas l'ordre qu'il lui avait donné. Jonas pécha par rébellion; mais cela ne nuit en rien à la vérité de l'histoire, car il n'est pas rare que Dieu se serve même d'instruments faibles pour l'exécution de ses divins conseils, afin que rien ne se glorifie devant lui.

⁶ à présent Jaffa, dans la Palestine, sur la mer Méditerranée, avec un port.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; et une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau était en danger d'être brisé.

5. Alors la peur saisit les marins; chacun invoqua son dieu avec de grands cris, et ils jetèrent dans la mer toute la charge du vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormait d'un profond sommeil ⁷.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir? Levez-vous, invoquez votre Dieu; et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssons.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort, pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas ⁸.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes. A quoi vous occupez-vous? d'où êtes-vous? où allez-vous? et quel est votre peuple?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je sers ⁹ le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela? Car ils avaient su de lui-même qu'il fuyait de devant la face du Seigneur ¹⁰.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ¹¹? car les vagues s'élevaient, et grossissaient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera : car je sais que c'est à cause de moi que

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare : et factus est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.

5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum : et miserunt vasa, quæ erant in navi in mare, ut alleviaretur ab eis : et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.

6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitat Deus de nobis, et non pereamus.

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : et cecidit sors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis : quod est opus tuum? quæ terra tua, et quò vadis? vel ex quo populo es tu?

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

10. Et timuerunt viri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti? (cogoverunt enim viri quod a facie Domini fugerent, quia indicaverat eis).

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis? quia mare ibat, et intumescibat.

12. Et dixit ad eos : Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis : scio enim ego quo-

7. 5. — ⁷ Jonas s'était retiré, avant que la tempête s'élevât, dans la partie inférieure du vaisseau, et il s'y endormit par un effet du grand abattement d'esprit et de la tristesse où il était (Jérôme, Chrys.). La même cause occasionna le sommeil des Apôtres au jardin de Gethsémani (*Matth.* 26, 40).

7. 7. — ⁸ La tempête était extraordinaire; c'est pourquoi les matelots eurent recours au sort. Le sort tomba sur le fugitif Jonas, non point parce que le sort a de lui-même quelque vertu, mais parce que la volonté de Dieu le dirigea sur lui, malgré son impuissance.

7. 9. — ⁹ Litt. : et je crains, — j'adore.

7. 10. — ¹⁰ Les gens du vaisseau ayant appris que Jonas avait voulu fuir devant son Dieu, et voyant que la tempête était tout extraordinaire, durent, lorsque le sort fut tombé sur lui, être saisis d'une grande crainte, parce qu'eux-mêmes n'adoraient pas ce Dieu, et que néanmoins ils voyaient par expérience qu'il punissait sévèrement ceux qui le méprisaient.

7. 11. — ¹¹ Les gens du vaisseau prennent conseil de Jonas lui-même, parce qu'ils présument qu'en sa qualité d'adorateur de Jéhovah, il saura ce qu'il faut faire pour apaiser sa colère.

niam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri ut revererentur ad aridam, et non valebant : quia mare ibat, et intumescbat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus Domine, ne pereamus in anima viri istius, et ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare : et stetit mare a fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

cette grande tempête est venue fondre sur vous ¹².

13. Cependant les mariniers tâchaient de gagner la terre ¹³, mais ils ne pouvaient, parce que la mer s'élevait de plus en plus, et les couvrait de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas cause de notre perte, et ne faites pas retomber sur nous le sang innocent, parce que c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez ¹⁴.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer : et elle s'apaisa aussitôt.

16. Alors ces hommes concurent pour le vrai Dieu une frayeur pleine de respect ¹⁵ : ils immolèrent des hosties au Seigneur, et firent des vœux.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un grand poisson, il adresse à Dieu sa prière dans le ventre du monstre; et trois jours et trois nuits après, le poisson le vomit sur terre.

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jo-

1. Dieu fit en même temps qu'il se trouva là un grand poisson qui engloutit Jonas ¹. Il

¶ 12. — ¹² Jonas sut par l'inspiration de Dieu, que c'était sa désobéissance qui était la cause de la tempête, et qu'elle cesserait aussitôt qu'il aurait été livré aux flots. Charité vraiment magnanime et repentir digne d'admiration, qui, pour satisfaire à Dieu et pour sauver des innocents, se sacrifie et se dévoue à la mort (Jérôme)! La nature et l'homme sont entre eux dans un étroit rapport : de même qu'elle est bonne envers ceux qui sont bons (*Sagesse*, 19, 6), elle se soulève contre les crimes de l'homme (*Sagesse*, 5, 18), elle se montre dure (1. *Moys.* 3, 17. 3. *Moys.* 26, 43), elle le repousse loin d'elle (1. *Moys.* 4, 14) ou l'absorbe même dans son sein (4. *Moys.* 16, 31 et suiv.), comme l'instrument des vengeances des offenses commises contre Dieu.

¶ 13. — ¹³ afin de pouvoir y déposer Jonas poursuivi par son Dieu.

¶ 14. — ¹⁴ Les gens du vaisseau conjurent Dieu de ne pas leur imputer la mort de Jonas, qui ne les avait pas offensés, parce qu'il semblait que c'était Dieu lui-même qui la voulait, Dieu qui peut faire tout ce qu'il veut.

¶ 16. — ¹⁶ Ils reconnurent, pénétrés de crainte, sa toute-puissance et sa justice vengeresse.

¶ 1. — ¹ Il n'est pas marqué d'une manière précise quel était ce poisson : ce ne pouvait être, ainsi que quelques-uns le supposent, une baleine, car la baleine a le gosier trop étroit pour engloutir un homme. C'était un requin, que l'on appelle aussi carcharias. Le requin est un grand poisson de la mer Méditerranée, que l'on désigne encore sous le nom de mangeur d'hommes; il a jusqu'à trente pieds de long; son estomac n'a pas moins de huit pieds et demi de diamètre, et sa voracité et sa force l'ont fait nommer le tigre de la mer. Son gosier est d'une telle dimension, qu'il est capable d'avaler un homme tout entier. Il peut, au moyen de divers muscles qui environnent ses dents, retirer ou dresser les divers rangs de dents dont sa gueule est armée, les mettre toutes ou quelques-unes seulement en mou-

demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson ²;

2. où adressant sa prière au Seigneur son Dieu,

3. il lui dit ³ : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé : j'ai crié du fond du tombeau ⁴, et vous avez entendu ma voix. *Ps.* 119, 1. *1. Cor.* 15, 4.

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer jusqu'au fond des eaux; j'en ai été inondé de toutes parts; toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi.

5. Et j'ai dit : Je suis rejeté de devant vos yeux; mais néanmoins je verrai encore votre temple saint ⁵.

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnaient ⁶ : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts; les flots de la mer ⁷ ont couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusque dans les racines des montagnes ⁸; je me vois comme exclu pour jamais de la terre par les barrières qui m'enferment ⁹; et néanmoins vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu!

nam : et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.

3. Et dixit :

Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudivisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium descendendi : terræ vectes concluderunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

vement. Il est ainsi possible qu'un homme tout vêtu et même un cheval, puisse être absorbé par lui, sans éprouver de blessures, tellement qu'il puisse ensuite reparaître vivant, ce dont les naturalistes citent plusieurs exemples. C'est ainsi que, il y a quelques années, un matelot anglais étant tombé du haut d'un vaisseau dans la mer Méditerranée, un requin l'engloutit; mais les gens du vaisseau s'étant hâtés de saisir promptement l'animal, le matelot en fut retiré encore vivant, et dans la suite il se faisait voir à prix d'argent en Angleterre avec le requin empaillé. — Mais de quelque nature qu'ait été le poisson, ce n'a pu être, comme le remarque saint Jérôme, que par un effet miraculeux de la Providence divine, que le Prophète a conservé si longtemps la vie dans le ventre du poisson, qu'il a joui de la présence d'esprit, et qu'il a pu louer Dieu. — Le prodige avait du reste une fin digne de Dieu; car non-seulement il figurait le futur séjour de Jésus-Christ dans le tombeau et sa résurrection, mais ce dut être encore pour les Ninivites, aussitôt qu'ils l'apprirent, un puissant motif de pénitence.

² Il n'est pas nécessaire d'admettre trois jours et trois nuits entiers. Suivant l'usage de parler des Hébreux, on peut entendre ces trois jours et ces trois nuits comme ceux durant lesquels Jésus-Christ demeura dans le tombeau, c'est-à-dire de telle sorte que Jonas fut dans le ventre du poisson une partie du premier jour, le second jour tout entier, et une partie du troisième (*Voy. Math.* 12, 39-42).

3. — ³ Jonas ne fit point la prière qui suit maintenant dans le ventre du poisson, dans les termes mêmes du texte; il ne la fit que quand au fond et au sens. Il la mit vraisemblablement par écrit après sa délivrance, pour rappeler le danger qu'il courut et les sentiments qui l'agitèrent au milieu du péril.

⁴ Litt. : du ventre de l'enfer, — du poisson, qui était comme son tombeau. Dans l'hébreu, le tombeau est appelé enfer.

5. — ⁵ et je vous rendrai des actions de grâces pour ma délivrance.

6. — ⁶ Litt. : Les eaux m'ont environné jusqu'à l'âme; — jusqu'au plus extrême danger pour ma vie.

⁷ D'autres traduisent l'hébreu : les algues.

7. — ⁸ c'est-à-dire jusqu'au fond de la mer, d'où s'élèvent beaucoup de montagnes.

⁹ Le retour sur la terre m'a été fermé pour toujours.

8. Cum angustaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus pisci : et evomuit Jonam in aridam.

8. Dans la douleur profonde dont mon âme a été saisie ¹⁰, je me suis souvenu de vous, Seigneur : que ma prière monte jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité ¹¹, abandonnent la miséricorde qui les aurait délivrés.

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges : je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson de rendre Jonas, et il le jeta sur le bord.

CHAPITRE III.

Jonas reçoit de nouveau l'ordre de prêcher la pénitence aux Ninivites, qui se convertissent.

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.

3. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini : et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius : et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. Et crediderunt viri Ninivites in Deum : et prædicaverunt jeju-

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne de leur dire.

3. Jonas partit aussitôt, et alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur. Ninive était une grande ville ¹, qui avait trois jours de chemin.

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour ; et il cria, en disant : Dans quarante jours Ninive sera détruite ².

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu ; ils ordonnèrent un jeûne public, et

‡ 8. — ¹⁰ D'autres traduisent : Comme mon âme commençait à défaillir, je me suis souvenu, etc.

‡ 9. — ¹¹ Ceux qui adorent les vaines idoles, sans recevoir d'elles ni secours ni protection. Que le chrétien se souvienne du service du monde, qui est aussi une idolâtrie.

‡ 3. — ¹ Dans l'hébreu : une grande ville devant Dieu, c'est-à-dire une très-grande ville ; car le nom de Dieu sert fréquemment à désigner les choses d'une grandeur extraordinaire. D'après ce que rapportent les anciens historiens, Ninive avait 150 stades de long, 90 stades de large, et 480 stades de circuit, ce qui fait à peu près trois jours de marche à la manière de voyager des Orientaux, qui ne font guère que six ou sept lieues par jour. — * En évaluant le stade à 125 pas géométriques, ou 185 mètres, les 150 stades feraient environ 8 lieues, de 4 kilomètres l'une. Les 90 stades donneraient en conséquence 4 lieues, et les 480 stades 22 lieues à peu près. On suppose que les trois jours de chemin sont pour faire le tour de la ville.

‡ 4. — ² Ce qui aurait eu lieu, si Ninive n'eût fait pénitence. La prophétie était, comme beaucoup d'autres, conditionnelle.

se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit ³.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive ⁴, il se leva de son trône, quitta ses habits, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : Que les hommes, les chevaux, les bœufs et les brebis ne mangent rien; qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau ⁵.

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs ⁶, et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie, et l'iniquité dont ses mains étaient souillées. *Jér.* 18, 11.

9. Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre? *Joël*, 2, 14.

10. Dieu donc considéra leurs œuvres; il vit qu'ils s'étaient convertis, en quittant leur mauvaise voie; et la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avait résolu de leur faire.

nium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens : Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam : nec pascantur, et aquam non bibant.

8. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clamant ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.

9. Quis scit si convertatur et ignoscat Deus : et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus?

10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala : et misertus est Deus super malitiam quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

CHAPITRE IV.

Les plaintes du Prophète sont confondues.

1. Alors Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha.

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais ¹

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est :

2. et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro Domine, numquid

γ. 5. — ³ Jonas toucha les Ninivites non-seulement par ses discours, mais encore par le merveilleux qui se rattachait à sa personne, à sa conservation miraculeuse dans le ventre du poisson et à sa délivrance d'un si grand danger. C'est pourquoi Jésus-Christ ne l'appelle pas un prédicateur, mais un signe pour les Ninivites (*Luc*, 11, 30). La nouvelle de sa destinée surprenante avait sans doute été apportée par des navigateurs ou d'autres voyageurs dans la grande ville de Ninive; ce récit avait disposé les habitants à entendre la prédication d'un homme si extraordinaire, et put les déterminer à faire une telle pénitence, qu'ils ont été jugés dignes d'être loués par Jésus-Christ, et préférés aux Juifs (*Matth.* 12, 41).

γ. 6. — ⁴ Suivant l'opinion commune, au roi Phul.

γ. 7. — ⁵ Les mugissements et les bélements des animaux après la nourriture, étaient de nature à augmenter le deuil public, et à exciter davantage les hommes à la pénitence.

γ. 8. — ⁶ Qu'on ôte aux animaux (aux chevaux, aux chameaux, aux mulets) leurs caparaçons précieux, et qu'on les couvre d'étoffes de deuil.

γ. 2. — ¹ n'est-ce pas là ce que j'avais pensé?

non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis; scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.

3. Et nunc Domine, tolle quæso animam meam a me: quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus: Putasne bene irasceris tu?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra orientem civitatis: et fecit sibi umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim): et lætatus est Jonas super hedera, lætitia magna.

7. Et paravit Deus vermen ascensu diluculi in crastinum: et percussit hederam, et exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido et urenti: et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat: et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit: Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam: Putasne bene irasceris tu super

lorsque j'étais encore en mon pays? C'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je savais que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez les péchés ². Ps. 85, 5. Joël, 2, 13.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon âme de mon corps, parce que la mort m'est meilleure que la vie ³.

4. Le Seigneur lui dit: Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable ⁴?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive ⁵, et s'assit du côté de l'Orient. Il se fit là un petit couvert où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors une lierre ⁶, qui monta sur la tête de Jonas, pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert, parce qu'il était fort incommodé de la chaleur ⁷; ce qu'il reçut avec une extrême joie.

7. Le lendemain, dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué la lierre, le rendit tout sec ⁸.

8. Le soleil ayant paru ensuite, le Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant; et les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement et dans un abattement extrême, en disant: La mort m'est meilleure que la vie.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas: Pensez-vous avoir raison de vous fâcher ⁹ pour ce

² Le Prophète désespère du salut d'Israël, et dans sa douleur profonde, c'est comme s'il disait: J'ai donc été seul choisi dans le grand nombre des prophètes, pour annoncer à mon peuple sa ruine par le salut des autres nations, car les Ninivites vont être désormais, suivant la prophétie de Moïse (5. Moys. 32, 21), le peuple qui va prendre la place des Israélites. Ainsi, il ne s'afflige point, comme pensent quelques-uns, du salut des Gentils, mais des suites que leur salut doit, selon lui, avoir, de la réprobation d'Israël (Jérôme).

ÿ. 3. — ³ J'aime mieux mourir, que de survivre à la perte d'Israël (Jérôme).

ÿ. 4. — ⁴ Votre tristesse est-elle conforme à la raison? De ce que Ninive n'a pas été punie, s'ensuit-il qu'Israël doive périr? Il y a plus, ne devriez-vous pas, même abstraction faite d'Israël, avoir compassion des Gentils?

ÿ. 5. — ⁵ après avoir accompli la mission qu'il avait reçue de prêcher la pénitence, pour attendre ce qui arriverait par rapport à la ville.

ÿ. 6. — ⁶ Dans l'hébreu: kiksion, ce que quelques-uns prennent pour l'ipécacuanha, d'autres pour la citrouille, d'autres encore avec plus de vraisemblance pour le ricinus ou palma-christi, qui croît très-promptement et a des feuilles larges comme celles de la vigne.

⁷ Litt. — parce qu'il était incommodé, — des ardeurs du soleil.

ÿ. 7. — ⁸ Ceci peut d'autant moins être révoqué en doute, qu'en Orient les plantes meurent souvent d'une manière subite.

ÿ. 9. — ⁹ d'être dans la tristesse.

lierre? Jonas lui répondit : J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort ¹⁰.

10. Le Seigneur lui dit : Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avait point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante ¹¹;

11. et moi, je ne pardonnerais pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent-vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche ¹², et un grand nombre d'animaux?

hedera? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret; quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte perit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam et jumenta multa?

¹⁰ J'ai raison d'en ressentir la plus extrême tristesse.

ŷ. 10. — ¹¹ qui s'est élevé et a disparu en un jour.

ŷ. 11. — ¹² qui n'ont point encore l'usage de la raison. Dieu voulait dire : Si vous éprouvez une si vive compassion pour une plante qui s'est desséchée, à combien plus forte raison dois-je, en ma qualité de Dieu miséricordieux, avoir compassion d'une immense multitude d'hommes, dont un nombre infini sont entièrement innocents; oui, vous-même, loin de vous affliger, vous devriez avoir pitié d'eux, sans avoir égard à ce qui peut en arriver pour Israël. — En se basant sur le nombre de 120,000 enfants, on suppose que la totalité des habitants de Ninive pouvait être de deux millions, ce qui assurément n'est pas un nombre excessif pour une ville d'une si vaste enceinte.

FIN DU TOME CINQUIÈME.